

« Au-delà des pauvretés sociales »

Pierre Durieux, Secrétaire Général de Lazare

10 février 2019, 10h15, église Sainte Bernadette, Lourdes

« Les journées de Lourdes »

PREMIERE PARTIE : Au delà

I- La pauvreté du corps

- a. Exemple de Sandro qui après plusieurs mois à Lazare vit dans sa chambre avec un gilet et une revue... sans papiers, sans existence administrative, une personne hors statistiques...
- b. La santé des personnes de la rue, dont le corps laisse à penser à un âge bien plus avancé que leur âge réel. Espérance de vie à la rue = 49 ans !
- c. Prendre conscience, intérioriser que « bienheureux les pauvres » est une phrase scandaleuse, à laquelle nous nous sommes trop habitués... Il est des pauvretés inhumaines, déshumanisantes et dans les faits, sources d'un grand malheur, etc.
EX : cette femme coloc qui se rase la tête parce qu'elle n'a pas de quoi s'acheter du shampoing.
- d. Crise des gilets jaunes : les personnes de la rue sont très en deçà des questions peut-être légitimes posées par des classes populaires : le coût de l'essence n'est pas un souci pour nos colocs et pour cause ! Rencontrer les pauvres invisibles qui ne manifestent pas, ne revendiquent rien, espèrent moins encore et se gardent d'imaginer. La baisse des 5€ des APL est passée presque inaperçu : ces 5€ sont pourtant décisif pour des tout petits budgets.
- e. Maladies psy très prégnantes chez les personnes de la rue : soit que la maladie ait poussé la personne à la rue, soit que la rue ait développé ces maladies.
- f. Bernadette, la pauvreté du cachot (malade et ne pouvant se soigner correctement)

II- La pauvreté relationnelle

- a. Les chiffres de la solitude en France : 1 français sur 10 soit 700 000 personnes.
- b. Les personnes accueillies à Lazare, et plus généralement les personnes de la rue ont des parcours de vie très différents mais ont toutes ce point commun : ruptures familiales, ruptures professionnelles.
Ex du coloc de Vaumoise : une vie à Air France. Retraite. Divorce. Vit dans sa voiture.
Mère Teresa : « il y a un malheur plus grand encore que d'être handicapé, c'est celui d'être rejeté ».
- c. Le pauvre, c'est celui à qui personne ne dit « j'ai besoin de toi »
- d. L'histoire de Jean-Guilhem Xerri : des personnes de la rue qui veulent devenir brancardiers à Lourdes...et les personnes malades ainsi brancardées demandent, si c'est possible, de retrouver les mêmes brancardiers l'année suivante.
- e. Bernadette est seule :

III- Des pauvretés spirituelles

- a. La foi chrétienne peut se résumer en un Dieu Père, en un Fils qui nous sauve et dans un Esprit qui nous fait tous frères :
 - Comment croire dans un Dieu Père quand son propre père a été violent (Tim Guénard) ?
 - Dans un Fils Sauveur quand personne ne me sauve de ma misère ?
« Dieu ne peut diviniser ce que l'homme n'a humanisé. »
 - Dans la fraternité quand je me retrouve seul sur le trottoir ?
- b. Une espérance tant éprouvée qui semble conduire à la désespérance... Rupture de la confiance, paranoïa : exemple de ces personnes qui refusent de venir à Lazare car ça semble trop beau.
- c. Bernadette, la dernière des pauvres : « si le Bon Dieu avait trouvé plus pauvre que moi, il l'aurait choisi »

*

DEUXIEME PARTIE : BIENHEUREUX LES PAUVRES

I- La découverte de la sobriété

- a. Ce que l'on demande aux volontaires qui viennent vivre dans nos appartements (en particulier pour des profils assez aisés d'ingénieurs, d'avocats, de médecins... qui ne peuvent venir avec 15 m3 d'affaires. On leur demande de la délicatesse pour proposaient des activités (exemple : Lolotte, veux-tu venir à la piscine avec moi ? Bah non, parce que c'est trop cher !)
- b. Réfléchissez aux 7 moments les plus heureux de votre vie : aucun ne correspond à l'opulence probablement mais à un bonheur relationnel : une marche en montagne, un discussion auprès d'un feu, un lever de soleil en pleine mer, une soirée avec des amis...
- c. La joie d'une vie ensemble au quotidien, toute simple : les débuts de l'APA, la joie même des premières colocs, parfois à plusieurs par chambre, dans des conditions très rudimentaires. Exemple d'ABO : la joie surnaturelle qui entoure les départs en WE avec des enfants handicapés.
- d. Du coup, des biens relativement ordinaires, deviennent pour certain extraordinaires et source d'une très grande joie comme le décollage d'un avion (exemple : pèlerinage à Rome pour la JMP, Freddy : « quand je verrai un avion dans le ciel je ne le regarderai plus pareil car une fois j'ai été dedans »).

II- La vie en colocation : la fin de la solitude

- a. Parité : une personne accueillie pour un volontaire
- b. Dominique : la découverte de sa chambre et de sa douche, mais surtout du repas, au soir de son arrivée à Lazare

- c. Un service pour chacun : où chacun redevient utile, nécessaire, attendu : Freddy et le courrier, JC et les poubelles, le ménage des parties communes... chacun s'entend dire, parfois pour la première fois, « moi, j'ai besoin de toi ». Bernadette : « elle me regardait comme une personne qui parle à une autre personne »
- d. Cette pauvreté relationnelle conduit à l'expression du besoin de l'autre et donc à des relations très puissantes : exemple de Serge, qui rêve d'un studio dans le Sud et qui a réalisé ce projet mais qui reviendra quelques semaines après son départ parce qu'il s'y trouve... trop seul ! Le vrai projet de Serge, contrairement à ce que beaucoup imaginent, ce n'est pas l'autonomie mais une vie heureuse, et cette vie heureuse passe par la relation.
- e. Fidélité au repas de coloc : pilier de la vie à Lazare. Apprentissage de la fidélité, de la vie conjugale, de la vie religieuse...

III- **La vie communautaire, lieu de la fête et du pardon**

- a. Nous aspirons tous à célébrer ensemble : les anniversaires, les repas de l'amitié, les repas de maison, en sont autant d'exemples.

Jean Vanier dit : « pas de fête sans Dieu, pas de Dieu sans fête ».
- b. La vie communautaire est nécessairement le lieu de tensions et de conflits et donc une ouverture au pardon, sans lequel une coloc peut devenir irrespirable (exemple Camille, après 2 ans de colocs, qui dit « j'ai beaucoup aimé Lazare mais j'ai mis trop de temps à demander pardon ou à pardonner ».)
- c. Un engagement à Lazare, pour les volontaires, s'enracine dans la prière, en particulier dans la prière des Laudes, c'est-à-dire la récitation des psaumes, comme autant de sentiments criés vers Dieu et qui nous apprennent à mieux connaître le Christ dans sa propre prière, en particulier au moment de sa Passion.
- d. Notre foi repose d'abord sur le mystère de la mort et de la Résurrection du Christ, c'est ce que nous expérimentons à Lazare : voir des personnes qui passent d'une mort sociale à une vie relationnelle et parfois du non-sens spirituel à une ouverture à Dieu : baptême, première communion, entrée au séminaire... exemple de Cédric qui s'ouvre à la relation, qui rit, qui rend service, qui est devenu le cuistot de la coloc.
- e. Mais notre première intention Lazare n'est pas de convertir les personnes que nous recevons mais plutôt de nous laisser convertir par elles : un Monseigneur de la Curie à Jean Vanier : « l'Arche a commencé une révolution copernicienne pour l'Eglise : ce n'est plus nous qui faisons du bien aux pauvres mais ce sont les pauvres qui nous font du bien ».

*

TROISIEME PARTIE : quelques convictions acquises par Bernadette

Sans cesse, nous sommes tentés de nous enfermer dans des catégories

- Ceux qui sont handicapés, ceux qui ne le sont pas
 - Les sdf et les logés
 - Les gens de bien et les autres
- a Vierge ne veut pas de ces catégories. Elle rencontre une personne, Bernadette, comme son égale !
- Elle se met à la taille et à la hauteur de Bernadette (elle n'est pas toujours en hauteur dans la grotte, parfois elle descend et elle est à la hauteur de Bernadette)
 - Ceux d'entre nous qui sont en fauteuil savent comme parfois c'est pénible d'être regardé d'en haut
 - Combien c'est agréable quand l'autre se met à ma hauteur pour me parler
 - Très vite à Lazare, on oublie les volontaires et les accueillis, mais il n'y a plus que des colocs.
 - Elle vouvoie Bernadette : Beaucoup de respect dans ce vouvoiement (on peut se tutoyer et se respecter...)
 - Les personnes de la rue savent trop souvent la souffrance d'être mal considérées : EV qui raconte qu'une personne de la rue : c'est la première fois qu'une personne n'est pas payé pour passer du temps avec moi.
 - Elle lui parle en patois ! dans la langue de Bernadette
 - Apprendre à parler le langage de la personne à qui on s'adresse
 - Apprendre quand on est avec une personne qui ne parle pas à rester en silence
 - 1 La Vierge est restée en silence plus d'une fois avec Bernadette
 - 2 Il est des silences de communion
 - Apprendre à utiliser d'autres langages que la seule parole pour s'exprimer...

La Sainte Vierge a choisi de rejoindre en Bernadette une personne humiliée

- « La Sainte Vierge m'a choisie parce que j'étais la plus ignorante. Si elle en avait trouvé une plus ignorante que moi, c'est elle qu'elle aurait choisie »
- C'est vrai que Bernadette était ignorante...
 - Cette ignorance était une source de mépris à son endroit.
 - On lui refusait de faire la première communion, précisément parce qu'elle n'arrivait pas à apprendre son catéchisme !
 - On parlait d'elle avec mépris, elle ne comprenait rien
- Ses parents étaient pauvres... elle faisait ce qu'elle pouvait pour les aider
 - Elle louait ses bras à une famille riche (le ménage)
 - Elle ramassait du petit bois

Marie a pris le temps de la rencontre avec Bernadette

- 18 apparitions... pendant 5 mois

- La rencontre, c'est un apprivoisement. Saint Exupéry l'a tellement bien dit dans le petit prince. La vie en appart'
- Parfois on peut avoir peur, il faut un peu de prudence
 - Bernadette à la deuxième rencontre, est venue avec de l'eau bénite, pour être sûre que Marie vient bien envoyée par Dieu
 - Moi, parfois, il y a des personnes qui me font peur
 - C'est normal
 - Avancer avec prudence
 - Mais avancer !
 - Ne pas se laisser guider par la peur
La peur peut faire tellement de mal
 - On aurait cru que c'était Marie qui donnait son temps à Bernadette
 - Or elle a demandé à Bernadette de lui donner son temps « faites moi la grâce de venir 15 jours »
 - On croit toujours que c'est nous qui donnons notre temps au plus fragile
 - 1 En fait c'est lui qui nous donne son temps, le seul vrai temps qui compte, le temps de l'autre
 - 2 C'est le seul temps qui nous rende heureux !

Conclusion

- « Ne cherchez pas à être l'ami des pauvres mais l'ami d'un pauvre » Fred Ozanam
 - Exemple de Lourdes : sentiment d'horreur devant tant de malades. Mais entrer en relation avec une personne. François et le Lepreux, Jean Vanier et deux personnes d'un asile psy dans les années 60, MHM et Alice, Tugdual Derville et un petit bonhomme handicapé... Changer le monde, un cœur à la fois. JV. Le sien.
 - L'intérêt, d'hiver solidaire : initier la rencontre. Lazare la propose dans la durée. En fait, nos volontaires sont souvent des jeunes qui ont connu les maraudes ou ces temps de rencontre.
- Regardez l'agenda de Jésus dans l'Évangile et le temps consacré aux malades, aux pauvres... et moi, dans ma journée, dans ma semaine, mon année, quelle part de mon temps je leur donne ? Matthieu XXV. Parcours Zachée : une question « de quel pauvre suis proche aujourd'hui ? » Si je meurs ce soir, qui m'ouvrira la porte la haut ? C'est la parabole même de Lazare. Examen de conscience : depuis combien de temps ai-je visité un malade ou un prisonnier, nourri un affamé, vêtu un nu, accueilli un étranger ?

Dans l'Évangile : cette phrase de Jésus : « les pauvres, vous les aurez toujours avec vous » Cette phrase est souvent mal comprise : genre « occupez-vous de moi, car des pauvres, il y en aura d'autres ». Mais on peut l'entendre aussi comme une recommandation : « les pauvres, vous les aurez toujours avec vous » ! Vous serez toujours du côté des pauvres.

« Je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la fin des temps ». Saint Chrysostome ira jusqu'à écrire : «N'honorez pas le Christ eucharistique avec des ornements de soie, tandis qu'à l'extérieur du temple vous négligez cet autre Christ qui souffre du froid et de la nudité».

Exemple de la question de Marseille : faut il accueillir une personne de plus et renoncer à la chapelle ? Le prêtre : Jésus est autant à la chapelle que dans la rue. Transfert de la chapelle.

Ex : PG, resp de maison " quand je suis à la chapelle, je regarde autant Jean-Luc que le tabernacle »

- Vous n'êtes pas appelés à réussir mais à être fidèles !